

AVIS DE RECHERCHE

On recherche... plus d'hommes

Aucun homme pour la tâche ! Pardonnez mes propos enflammés, mais si je ne prends pas la plume maintenant, je me raviserai probablement et je n'écrirai jamais ce que j'ai sur le cœur. Il faut pourtant le dire. Cet après-midi, un homme de 61 ans, assis face à mon bureau, affrontait la sombre vérité que sa femme de 68 ans avait vraisemblablement une tumeur maligne. Il enseignait dans une faculté de théologie. « C'est la première fois en 38 ans, dit-il, que je dois rentrer au pays avant d'avoir terminé mon temps de service sur le champ missionnaire. » Non, il ne se rebellait pas contre la manière dont Dieu dispose de ses circonstances. Il ne mettait pas non plus son ministère avant sa femme. S'il avait voulu faire cela, il serait resté. Il sait qu'il doit quitter, mais ce qui lui pèse, c'est d'avoir à laisser une tâche inachevée. Ce qui me fait bouillir intérieurement, c'est qu'aucun jeune homme ne soit prêt à venir le remplacer.

Mes pensées me ramenèrent au rapport d'un village de Thaïlande du nord que j'avais reçu quelques nuits auparavant. Cinq fois la jeep avait dû être désembourbée au treuil avant d'atteindre enfin le départ d'un sentier d'une heure et demie. L'auteur de ce rapport était un homme qui rendait visite à une missionnaire célibataire qui vivait dans le village tribal.

Au travers des murs en bois de la maison, elle entendait ses voisins qui s'adressaient aux esprits et leur parlaient d'elle. Elle n'avait personne avec qui elle pouvait partager cela. Est-elle simplement le type de femme athlétique qui apprécie une bonne marche et ne recherche pas trop la compagnie ? Non, Elle doit balancer sa jambe gauche pour marcher, parce qu'elle n'est pas vraiment comme la vôtre ou la mienne. Mais

il n'y a aucun homme pour faire ce travail, alors elle le fait.

Elle vit seule...

Mes pensées retournent au nord de la Thaïlande, au mois de novembre de l'année dernière. Après 60 km de bus depuis Chiang Mai, nous sommes arrivés au début du chemin. Nous avons grimpé 7 longues heures. Quelle joie alors de voir enfin la hutte tribale dans laquelle une autre femme célibataire avait placé une bouilloire sur le feu de bois, à même le sol, pour préparer le thé. Jamais thé ne fut aussi bon et jamais je n'ai autant apprécié une salle de bains privée. Ai-je bien dit : une salle de bains privée ? Oui, une petite pièce d'1 m² avec de l'eau chaude que l'on verse sur soi et une cuvette. L'écoulement se fait sur le côté de la maison. Cette missionnaire aussi vit seule et plusieurs fois par mois, elle reprend les 7 heures de descente pour aller en ville et les 7 heures de grimpe pour retourner vivre avec le peuple qu'elle sert.

Un chirurgien m'accompagnait, et le jour suivant une demande d'aide médicale est arrivée d'un village voisin. « Assez proche » était la description qu'on nous en donnait. Après 5 heures de montées et de descentes, dont les deux dernières sous une pluie battante, nous étions heureux de nous retrouver à la maison. Est-ce qu'elle aime être seule ? Bien sûr que non. Mais cette région de Thaïlande n'a vu qu'une personne s'ajouter à la force missionnaire ces 6 dernières années : un homme. Si un autre arrivait demain, il lui faudrait encore 4 ans pour commencer à être efficace en situation tribale.

Hier, la nouvelle nous est parvenue qu'une autre femme, qui n'a eu que deux ans d'étude de la langue et qui travaille dans une région très peuplée, a dû s'adresser à une congrégation de 600 femmes, pour la plupart musulmanes. Les musulmans respectent les hommes, pas les femmes. Depuis 15 ans, dans une autre région aux besoins semblables, les seuls missionnaires qui ont tenu le coup sont des femmes.

Cela nous est-il égal ?

Je peux presque entendre la réaction du lecteur. « Encore cette vieille histoire. Un autre groupe de héros missionnaires. Ça me rebute. Vous n'allez pas me convaincre avec ça. » Non, je ne m'attends pas à ce que cela le fasse, mais si tel est le cas, rien d'autre ne vous touchera non plus. L'ordre du Seigneur est donc tout aussi insuffisant.

Qu'est-ce qui amènera nos jeunes gens à accomplir le travail d'hommes que des femmes doivent faire à leur place ? Dans les 30 années à venir, l'Europe verra probablement sa population grandir d'une centaine de millions de personnes, mais la population en Asie croît 16 fois plus rapidement. L'Église en Asie représente aujourd'hui moins de 5% de la population. Qu'en sera-t-il à la fin de ce siècle ? Nous sentons-nous concernés ?

Quand je rentre au pays, dans mon église évangélique, on me demande de prêcher une fois. Si je reçois une seconde demande de l'église, c'est avec la consigne de ne pas parler du travail. « Nous avons déjà entendu cela ». Oui, je sais qu'il y a beaucoup à faire dans notre pays. Je sais que le satanisme, la drogue, le péché et le mal prospèrent. Mais nos pays ont eu mille ans pour entendre l'Évangile, et l'Asie n'a pas eu plus de 150 ans. Évangélisons autour de nous, bien sûr. Mais n'y a-t-il aucun jeune homme prêt à s'engager à prêcher le Christ là où il n'est pas encore connu ?

Programmes courts

Quelqu'un me dira : « Les jeunes gens sont plus actifs aujourd'hui qu'ils ne l'ont jamais été. Voyez le programme d'Opération Mobilisation et comment il enflamme les jeunes pour Christ. Merci Seigneur pour OM. Leur programme est dur. Leurs conditions sont souvent plus difficiles que celles de beaucoup de nos

missionnaires. Je ne voudrais en rien décrier leur travail et je remercie le Seigneur pour eux.

Mais n'y a-t-il aucun jeune homme prêt à s'engager au-delà de un ou deux ans, à s'immerger dans une autre culture, apprendre une nouvelle langue, prendre le rôle du serviteur, s'asseoir et écouter peut-être pendant des heures, pour apprendre à communiquer efficacement avec un autre peuple. ? L'Asie ne sera pas atteinte par des 'courts-termes', aussi bienvenus qu'ils soient.

« Mais, vous ne comprenez pas. Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas prêts à s'engager à long terme. Ils veulent voir où ils vont. » Sur une telle base, Abraham n'aurait jamais quitté Ur pour aller dans « le pays que Dieu lui montrerait », et il n'aurait jamais possédé plus qu'un tombeau. Un service à vie est-il donc exclu ? Est-ce vraiment ce que Jésus appelle porter sa croix ?

Où est le problème ?

Un service à long terme est probablement hors de question de toute façon parce qu'il se peut que le Seigneur revienne avant que notre vie atteigne son terme, ou que les missionnaires aient à quitter le pays tôt ou tard. Et alors ? Jésus dit que cet évangile doit être prêché pour servir de témoignage à toutes les nations et ensuite viendra la fin. C'est alors que la mission se terminera, et non avant cela.

Quand je vois ce que certaines femmes de notre mission acceptent, endurent et comme elles tiennent bon, j'ai envie de pleurer sur mon propre sexe. Quel est le problème avec les hommes ? N'avons-nous rien dans le ventre ? « Nous n'aimons pas les organisations missionnaires ». Soit. Mais alors, qu'avez-vous à nous offrir de meilleur ? Venez et mettez-vous à la tâche avec nous ! Alors, nous écouterons vos critiques concernant nos structures.

Quand je regarde aux brèches dans nos rangs et que je pense aux centaines de jeunes gens qui pourraient remplir ces postes, mais qui ne sont pas prêts à bouger, je ne peux que prier : « Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils refusent de faire. »

Danis Lane a été l'un des directeurs de l'OMF International, au quartier général de Singapour, de 1982 à 1987, période à laquelle cet article a été écrit.

En 2011, 23 hommes célibataires et 288 femmes célibataires servent avec l'OMF International, 530 hommes mariés et 539 femmes mariées. En tout, la mission compte 1384 membres. Il y a une légère augmentation du nombre d'hommes dans l'ensemble de la mission. Alors que nous n'avions que 34% d'hommes à l'époque où Denis a écrit son article, nous en comptons maintenant 40%. Nous devons continuer à prier pour que plus d'hommes se joignent à la mission. □



BRANCHE FRANCOPHONE

SUISSE : M. et Mme J.-J. Dunant,
Case postale 105, CH-1226 THONEX, Suisse
Tél. 022-349.81.82
CCP : Ueberseeische Missions-Gemeinschaft,
80-26221-0 Zürich, Suisse

FRANCE : Courrier et dons à envoyer à
OMF International, c/o Melle A. Dombre,
12a, rue du Parc, 74100 ANNEMASSE, France –
Tél. 04.50.79.58.08
e-mail : adombre@sfr.fr
Libeller les chèques à l'ordre de l'OMF
International.

CANADA : OMF International Canada
5155, Spectrum Way, Bldg 21, Mississauga ON
L4W 5A1, Canada Courriel : omfcanada@omf.ca
Site Web : www.omf.ca



Nouvelles d'Extrême-Orient



Janvier - Mars 2012



Où sont les hommes ?